

Quelques papillons du Toulinois et des alentours

Photographies de Micheline et Paul Montagne

Textes de **Michel Brunner** et **Micheline Montagne**



Plantes et papillons sont intimement liés. Les papillons adultes en butinent les fleurs, les chenilles se nourrissent de leurs feuilles. À l'occasion de ses sorties sur le terrain, le botaniste croise souvent un papillon posé sur une fleur, ou parfois une chenille grignotant une feuille... et, évidemment, il les photographie.

Sauf mention contraire, toutes les photos présentées dans ce numéro ont été réalisées par Micheline ou Paul Montagne. Elles sont accompagnées des textes de **Michel Brunner** et de **Micheline Montagne**.

Il est possible d'observer en France 253 espèces de papillons de jour et près de 5 000 papillons de nuit. En Lorraine, environ 120 papillons de jour sont recensés, des plus courants aux plus rares, parfois très localisés, parfois en voie d'extinction ou même, pour quelques-uns considérés comme disparus.

Ce document ne peut donc être exhaustif et le choix a été fait de ne présenter que 67 papillons de jour plus ou moins facilement observables dans le Toulinois et seulement 24 papillons de nuit remarquables dont 11 à activité diurne.

Paul Montagne

Symbole du *Carpe diem*

En journée et par beau temps, il apporte couleurs et légèreté à notre environnement immédiat. Sans doute un message pour saluer la beauté de la vie et nous inciter à en profiter pleinement. Dans ces instants parfois fugaces de la rencontre entre lui et nous, le papillon semble tellement heureux que son vol est pour le moins curieux ! Il ne connaît pas la ligne droite, et ses écarts, ses embardées non contrôlés, pourraient laisser croire à un abus d'une substance alcoolique. Que nenni ! Durant le peu de temps qui lui reste, le papillon est ivre de bonheur et nous le montre avec élégance. En clair, il profite pleinement de la vie, après tout ce temps passé pour en arriver là !

Symbole du *Carpe diem*, il n'hésite pas à capter notre regard pour nous le rappeler. Avec bien souvent, une débauche de couleurs !

Quand il cesse ses déambulations aériennes, c'est pour ouvrir un tout autre registre. Posé sur une fleur ou à même le sol, il plie et déplie ses ailes. En rythme. On dirait alors les pages d'un livre qui s'ouvrent et se referment...

Fabuleux !

Les "cousins" nocturnes mènent une vie plus discrète, du moins à nos yeux. S'ils ont choisi la nuit pour voler et se reproduire, c'est peut-être que pour eux, le noir est lumineux. Allez savoir...

Michel Brunner

Alice au pays des papillons

– Oh, Mémé, s'écrie la petite Alice, t'as vu, ici les fleurs volent !

– Ah, ces enfants de la ville, soupire la grand-mère, pas vraiment étonnée que sa petite fille ignore l'existence de ces merveilles de la nature. Elle lui explique ce que sont les papillons quand un petit bleu se pose sur la main de la gamine.

– Regarde, Mémé, on dirait une jolie bague.

L'aïeule sort de sa poche un appareil photo pour immortaliser l'instant.

– Comme ça, tu auras un modèle pour le dessiner quand tu rentreras à Paris. Tu pourras même le colorier de la couleur de ton choix.

– Oh, non. Ce bleu est trop beau. Je le ferai pareil, et quand je serai grande, je veux être artiste en papillon. Ou encore "étudiante" de papillons.

– On dit lépidoptériste, rectifie l'aïeule, ou encore lépidoptérologue. Ça vient du grec et ça veut dire "ailes avec des écailles". Tu sais, les scientifiques utilisent des mots grecs ou latins pour désigner les bêtes et les plantes, afin d'éviter les confusions dues à leurs noms communs. Celui qui collectionne les papillons est appelé également lépidoptériste. Il les fixe dans une boîte avec des épingles. Moi, je préfère les prendre en photo. Pour s'y retrouver, il y a de très beaux livres permettant de les identifier. J'en possède plusieurs à la maison, je te les montrerai en rentrant. En attendant, observe bien autour de toi, et tu verras comme ils sont très différents les uns des autres. Les prochains jours, on ira en forêt et au bord de la Moselle. Je te promets que ceux que nous observerons ne seront pas semblables à ceux de cette prairie.

Micheline Montagne, avec la complicité de Lewis Carroll

Espèces menacées et protection

La liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Papillons de jour de France métropolitaine (UICN France, MNHN, Opie & SEF, 2012) classe 16 espèces de papillons de jour menacées de disparition en France métropolitaine, dont 2 en danger critique d'extinction, et 18 autres quasi menacées, sur les 253 espèces existantes. Parmi celles-ci, 10 à 15 sont présentes sur l'ensemble de la Lorraine.

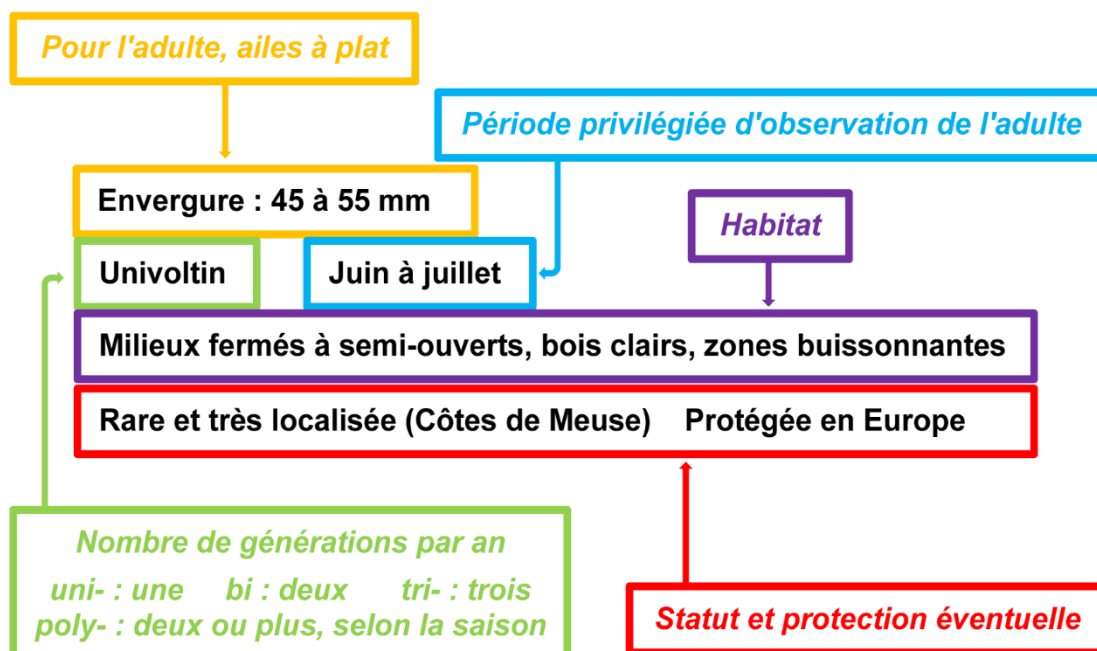
[Liste rouge Rhopaloceres metropole Mars 2012.pdf \(mnhn.fr\)](#)

Treize espèces de papillons de jour encore plus ou moins présentes en Lorraine sont actuellement protégées (Convention de Berne et/ou législation française) : Azuré de la Croisette (*Maculinea rebeli*) ; Azuré de la Sanguisorbe (*Maculinea telejus*) ; Azuré du Serpolet (*Maculinea arion*) ; Azuré des Paluds (*Maculinea nausithous*) ; Bacchante (*Lopinga achine*) ; Cuivré de la Bistorte (*Lycaena helle*) ; Cuivré des Marais (*Lycaena dispar*) ; Damier du Frêne (*Euphydryas maturna*) ; Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*) ; Fadet des Tourbières (*Coenonympha tullia*) ; Laineuse du Prunelier (*Eriogaster catax*) ; Moiré de la Canche (*Erebia epiphron*) ; Nacré de la Canneberge (*Boloria aquilonaris*).

À découvrir au fil des pages

- Des chenilles à problèmes
- Papilionidés
- Piéridés
- Nymphalidés Apaturinés
- Nymphalidés Nymphalinés
- Nymphalidés Héliconiinés
- Nymphalidés Satyrinés
- Lycénidés
- Hespéridés et Rionidés
- Quelques papillons de nuit : Sphingidés, Lasiocampidés, Saturnidés
- Papillons de nuit à activité diurne : Zygènes et autres

Comprendre les tableaux figurant sur les pages de description des papillons



Des chenilles à problèmes

La Processionnaire du Chêne *Thaumetopoea processionea*

C'est la plus urticante de nos chenilles. Agressée, elle peut provoquer des démangeaisons cutanées et des crises d'asthme. Les poils des mues demeurent dans les nids anciens et restent urticants jusqu'à 2 à 3 ans après leur apparition.

Elle est classée en France « nuisible à la santé humaine ».



Celle-ci a inventé le poil-à-gratter... durable !

Des années après la disparition de la bestiole, ses organes défensifs sont toujours actifs ! Mais pour quelle raison ? Elle nous en veut ou quoi ?

La Processionnaire du Pin *Thaumetopoea pityocampa*

Ses poils urticants sont projetés en l'air lorsque la chenille est menacée et peuvent provoquer d'importantes réactions allergiques cutanées mais aussi des troubles oculaires ou respiratoires.

Le danger est aussi pour les chiens après léchage de leurs poils provoquant une nécrose de leur langue, les empêchant de se nourrir.

La Processionnaire du Pin n'est pas aujourd'hui présente en Lorraine mais elle étend son aire de répartition vers le nord-est depuis les années soixante.

Elle est classée en France « nuisible à la santé humaine ».



Mine de rien, celle-là se rapproche de notre territoire et va bientôt nous "lancer" ses poils urticants. Si c'est pour concurrencer sa cousine du chêne, ce n'est pas la peine... Tu peux passer ton chemin, ma belle !

La Pyrale du Buis *Cydalima perspectalis*

Ses chenilles se nourrissent des feuilles du buis commun (*Buxus sempervirens*). En l'absence de prédateurs, elles peuvent provoquer des dégâts pouvant aller jusqu'à sa défoliation totale.



En voilà une gourmande ! En quelques jours, elle est capable de détruire un buis centenaire. Avec une glotonnerie... pantagruélique !

L'Hyponomeute du Fusain *Yponomeuta cagnagella*



Ses chenilles se nourrissent des feuilles du fusain d'Europe (*Euonymus europaeus*) et peuvent totalement les défolier en avril-mai, mais les arbustes se régénèrent la plupart du temps, avec apparition de nouvelles feuilles en mai-début juin.



– Comme elle est drôle ! s'écrie Alice, admirative devant une chenille solitaire suspendue à un fil. On dirait une de ces élégantes acrobates de cirque évoluant sur une corde verticale suspendue au chapiteau.

Parfois, la plante parvient à surmonter l'épreuve de l'assaut et à se régénérer rapidement.

Le buis devrait en prendre de la graine...

Mite des vêtements *Tineola bisselliella*

La mite des vêtements est un petit papillon de nuit appartenant à la famille des Tinéidés, dont la chenille kératophage est capable de dégrader la kératine, protéine présente dans les poils, plumes et cuticules de nombreux animaux. Elle s'attaque notamment aux vêtements en laine.



Mites alimentaires *Ephestia sp.*

Petits papillons de nuit de la famille des Pyralidés, avec de nombreuses espèces difficiles à différencier, dont les chenilles s'attaquent essentiellement à la farine, la semoule, aux céréales, flocons d'avoine, biscuits, pâtes alimentaires... Elles sont capables de percer un emballage peu épais.



La Grande Queue-fourchue *Cerura vinula*

Notodontidés

Équipée pour se défendre... car sans chenille, pas de papillons !

La coloration de la chenille est celle des feuilles mais elle dispose d'autres moyens de défense contre les prédateurs. Quand elle est inquiétée, elle adopte une parade d'intimidation consistant à gonfler l'avant de son corps et le transformer en un masque d'un rouge agressif. Si cela ne suffit pas, elle redresse sa "queue fourchue" (pattes anales transformées), terminée de deux filaments rouges rétractiles qui émettent une odeur repoussante. Enfin, elle peut encore éloigner son prédateur potentiel en projetant sur lui l'acide produit par une glande située derrière sa tête.

Disposant d'un arsenal quasi-complet pour se défendre, cette chenille en impose vraiment ! S'il l'a rencontrée au fil de ses balades et recherches, Charles Darwin a dû être subjugué !



Dans la forêt de la Reine, une pancarte met en garde promeneurs et cueilleurs de champignons sur la présence de chenilles urticantes.

- Mémé, demande Alice, est-ce qu'il y a des bêtes qui mangent les chenilles ?
- Bien sûr ! Il y a déjà Chafouin, mon chat si habile à choper d'un coup de patte rapide un papillon coloré dont il ne fait qu'une bouchée. Certains insectes et araignées, comme l'araignée crabe par exemple, s'en délectent également. Mais les oiseaux sont les plus efficaces. Ils capturent surtout les larves pour nourrir leurs oisillons. Les mésanges, par exemple, sont friandes de chenilles processionnaires et sont de redoutables prédateurs pour lutter contre celles du chêne ou du pin.
- Pourquoi est-ce qu'on ne les inviterait pas à la maison où elles nous débarrasseraient des mites dévoreuses de mes beaux pulls en laine ou de la farine de Maman ?

À l'évocation de la présence d'oiseaux dans le placard de la chambre d'Alice, ou dans le buffet de la cuisine familiale, toutes deux partent d'un grand éclat de rire.

Les Papilionidés

Il existe 10 espèces de Papilionidés (latin *papilio*, papillon) en France, dont seulement 2, de la sous-famille des Papilioninés, observables en Lorraine.

Ce sont de grands papillons jaunes rayés de noir. Mâles et femelles sont semblables et pourvus d'une "queue" aux ailes postérieures dont le bord interne est concave.

Leurs chenilles se nourrissent d'une grande variété de plantes et possèdent derrière la tête un organe érectile jaunâtre, l'osmétérium (grec *οσμῆ*, odeur) dont l'odeur nauséabonde éloigne ses prédateurs.

Le Flambé *Iphiclides podalirius*

Papilionidés

<p>Envergure : 50 - 90 mm Bivoltin mai à septembre Milieux ouverts secs Peu fréquent, peu abondant Protégé en région Île-de-France</p>

– Celui-ci est un flambé. On l'appelle ainsi en raison des taches bleues, noires et oranges de ses ailes postérieures, explique Mémé à Alice. Mais rassure-toi : personne n'a voulu lui mettre le feu.

L'un de nos plus grands papillons lorrains. Très territorial, le mâle chasse ses rivaux éventuels. Chenille sur le prunelier (*Prunus spinosa*) et autres fruitiers, avec ici son osmétérium bien visible.



Le Machaon *Papilio machaon*

Papilionidés

Envergure : 50 - 90 mm
Bivoltin avril à septembre
Milieus ouverts secs
Assez commun, peu abondant



L'un de nos plus grands papillons lorrains. Excellent planeur. Sa chenille se nourrit d'Apiacées d'où son observation fréquente sur la carotte sauvage (*Daucus carotta*).



Assise devant la table d'orientation de Vaudémont, Alice contemple la vue quand son regard est attiré par un grand papillon.

- Oh, Mémé, en voilà un second qui plane au-dessus des buissons !
- Le premier est un Machaon, l'autre un Flambé. De loin, ils se ressemblent, mais regarde bien : le décor noir sur fond jaune pâle est très différent chez les deux espèces. Leur vol aussi est différent. La chenille du Machaon est grosse et très colorée, elle peut se voir sur le fenouil.
- Cette plante qui parfume les poissons cuisinés par maman ? Tu crois que les chenilles en ont le goût ?
- Je n'en ai pas la moindre idée. De toute façon, elles émettent des odeurs suffisamment nauséabondes pour décourager les animaux qui voudraient les manger.

Les Piéridés

Les Piéridés (grec *περιδες*, nom des Muses, dérivé de *περια*, contrée de la Macédoine censée avoir été fréquentée par les Muses) sont des papillons diurnes de taille moyenne, aux ailes arrondies de couleur blanche à jaune, avec souvent un dimorphisme sexuel marqué.

Ils ont un vol lent et leurs ailes sont repliées verticalement au repos. Leurs chenilles se nourrissent principalement de Brassicacées.

Il en existe 26 espèces en France métropolitaine dont une dizaine sont observables en Lorraine.

Le Citron *Gonepteryx rhamni*

Piéridés

<p>Envergure : 30 mm Univoltin janvier à décembre Milieux ouverts, bois clairs, jardins Commun, abondant</p>
--



L'un des premiers papillons à réapparaître au printemps. Chenille principalement sur la bourdaine (*Frangula alnus*) et les nerpruns (*Rhamnus*), d'où son nom scientifique d'espèce.

Unicolore, même s'il montre parfois un reflet vert ou bleuté selon la lumière, celui-là joue la carte de la simplicité chromatique !

Mais chez lui, simplicité rime avec rusticité.

Lors des vacances de printemps, Alice joue dans le jardin avec Chafouin quand celui-ci bondit sur un grand papillon jaune dont il ne fait qu'une bouchée.

– C'est pas bien, il ne t'a rien fait le gronde-t-elle en lui adressant un regard réprobateur dont l'animal se fiche éperdument !

Mémé qui a assisté à la scène explique à la fillette qu'on ne peut aller contre l'instinct de chasseur d'un chat amateur de citron.



L'Aurore *Anthocharis cardamines*

Piéridés

Envergure : 35 - 45 mm
 Univoltin mars à juillet
 Milieux ouverts humides, bois
 clairs, jardins
 Commun, abondant

On le sait bien, chaque matin est un jour nouveau. Différent de la veille et du lendemain. Cet Aurore le sait, s'en accommode et se plaît à papillonner dans la diversité des couleurs.

– Il est beau, mon bouquet s'exclame Alice tenant dans ses menottes quelques cardamines. Mais pourquoi les petits aurores, qui s'y posaient deux par deux dans la prairie au bord de la Moselle ont-ils abandonnées mes fleurs ? ajoute-t-elle, boudeuse.

Chenille sur la cardamine des prés (*Cardamine pratensis*), d'où son nom scientifique d'espèce, et autres Brassicacées des prairies humides.

La raréfaction actuelle des milieux humides par drainage entraîne celle des espèces végétales avec lesquelles il est associé et en conséquence celle du papillon.



Le Gazé *Aporia crataegi*

Piéridés

Envergure : 28 - 35 mm
 Univoltin mai à juillet
 Milieux ouverts, haies
 Commun, abondant



Espèce grégaire, il se regroupe souvent pour se nourrir ou passer la nuit.
 Chenille sur les aubépines (*Crataegus*), d'où son nom scientifique d'espèce, et autres Rosacées.
 Disparu ou en forte régression dans les zones d'agriculture intensive suite principalement aux remembrements avec disparition des haies.

Quelques lignes noires sur fond blanc... Le Gazé ne s'embête pas à complexifier sa parure. L'élégance, dans la simplicité.



Les Colias

Piéridés

Le Souci
Colias crocea

Envergure : 35 – 50 mm
Bivoltin avril à octobre
Milieux ouverts, prairies
Population variable

Le Fluoré
Colias alfacariensis

Envergure : 35 – 45 mm
Trivoltin mai à octobre
Milieux ouverts, pelouses
Commun et abondant

Le Soufré
Colias hyale

Envergure : 40 – 45 mm
Trivoltin mai à septembre
Milieux ouverts, prairies
Commun et abondant

Le **Souci**, assez facile à identifier, est migrateur et ses populations en Lorraine sont très variables en fréquence et abondance selon les années.

La grande ressemblance entre **Fluoré** et **Soufré** rend délicate leur détermination. Leur différence d'habitat (respectivement pelouses calcaires sèches et prairies humides) permet en revanche d'estimer arbitrairement l'espèce.

Chenilles : Souci et Soufré sur Fabacées (légumineuses : luzernes (*Medicago*) vesces (*Vicia*) trèfles (*Trifolium*)) ; Fluoré sur Hippocrépis à toupet (*Hippocrepis comosa*), Coronille bigarrée (*Coronilla varia*).

Souci

Pas d'inquiétude et encore moins d'angoisse pour ce Souci qui a la bougeotte et apprécie de partir à l'aventure. Mais il sait se faire discret, une fois posé.

Fluoré et Soufré**Fluoré et Soufré**

Des Piérides parfois difficiles à différencier

Leur nom scientifique d'espèce dérive habituellement de leur plante hôte privilégiée, mais parfois l'entomologiste commet des bévues botaniques... cherchez l'erreur !

La Piéride du Lotier
Leptidea sinapis



La Piéride de la Rave
Pieris rapae



La Piéride du Chou
Pieris brassicae



La Piéride du Navet
Pieris napi



- Les papillons blancs du jardin, s'ils se posaient sur le lapin blanc, on ne les verrait pas et peut-être que ça lui ferait des chatouilles ?
- Sûrement, répond Mémé en éclatant de rire. Surtout s'ils se posent sur ses oreilles. Sur son nez, je pense que ça le ferait éternuer. J'aimerais bien qu'il les mange, ça éviterait à mes choux de se faire dévorer par leurs chenilles.

Nymphalidés

L'abondance des espèces (130 en France métropolitaine) appartenant à la famille des Nymphalidés (latin *nymphalis*, dédié à Nymphé, divinité personnifiant les forces de la nature) et leur importante variabilité rendent parfois difficile l'identification de certaines espèces.

Quatre sous-familles en France : **Apaturinés, Nymphalinés, Héliconiinés, Satyrinés.**

Nymphalidés Les Apaturinés

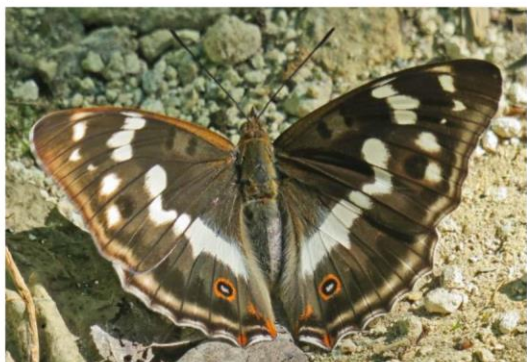
Les Apaturinés (latin *Apatuira*, Apaturies, fêtes grecques en l'honneur de Vénus) sont des papillons de grande taille. Les ailes des mâles sont pourvues d'écaillés à reflets bleus sur leur face supérieure.

Sur les 4 espèces présentes en Lorraine, 2 seulement sont encore communes dans le Toulois.

Le Grand Mars changeant *Apatura iris*

Apaturinés

Envergure : 55 - 65 mm
Univoltin juin à juillet
Milieux fermés, forêts de feuillus
Assez commun mais en régression



Chenille sur saules (*Salix*) et peupliers (*Populus*).



Pour éviter le bec des geais et autres prédateurs ailés de la forêt, lui a su s'inventer une tenue de camouflage. Louis Guingot aurait pu s'en inspirer...

Le Petit Sylvain *Limenitis camilla*

Apaturinés

Envergure : 45 - 50 mm
Univoltin juin à août
Milieux fermés, forêts humides et lisières
Commun et abondant

Chenille sur camérisier (*Lonicera xylosteum*) et chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*).

Petit Sylvain, c'est pas bien de copier ton voisin ! Mais quand la survie en dépend...



D'une démarche de Sioux, Alice tente de suivre un Petit Sylvain qui la précède dans un chemin forestier.



Nymphalidés Les Nymphalines

Les Nymphalines (latin *nymphalis*, dédié à Nymphé, divinité personnifiant les forces de la nature) sont des papillons moyens à grands, très colorés. Leurs pattes antérieures sont atrophiées chez les deux sexes. La face supérieure des ailes de la plupart des espèces est ornée de bandes et de taches de couleurs vives. Il en existe 14 espèces en Lorraine.

Le Morio *Nymphalis antiopa*

<p>Envergure : 65 - 75 mm Univoltin juin à septembre Milieux ouverts, Hautes-Chaumes vosgiennes En régression. Rare dans les Vosges, disparu en plaine. Protégé en Île-de-France</p>

Il hiverne et estive. Sa longévité (10 à 11 mois) est exceptionnelle pour un papillon. Chenille sur saule (*Salix*) bouleau (*Betula*) et tremble (*Populus tremula*).

Ses points bleus reflètent le ciel estival. Mais cela ne l'empêche pas de connaître les ciels changeants du printemps et de l'automne.

Alors qu'Alice pense avoir ramassé assez de brimbelles pour une tarte, un grand papillon se pose sur un bloc de granite.

Une chance inespérée de voir un Morio dont les ailes ont une couleur se rapprochant de celle des myrtilles, mais bordées d'une couronne blanche et d'un collier de perles bleues.

Nymphalines



Le Paon-du-jour *Inachis io*

<p>Envergure : 50 - 60 mm Bivoltin toute l'année Milieux ouverts fleuris dont jardins Commun et abondant</p>
--

En "pose", il est discret. Presque invisible. Comme sa chenille, d'ailleurs. Mais quand il se déploie, quelle flamboyance ! De la luminosité et des couleurs, en long et en large !



Photo Isabelle Richter



Nymphalines



Il hiverne (parfois dans une cave) et réapparaît aux premiers beaux jours. Chenille grégaire sur ortie dioïque (*Urtica dioica*).

La Belle-Dame *Vanessa cardui*

Nymphalines

Envergure : 40 - 70 mm
 Bivoltin mai à octobre
 Milieux ouverts, pelouses, prairies
 Commun et abondant

C'est le globe-trotteur de la bande ! Toujours en quête de soleil, les longues migrations ne lui font pas peur ! Son "jardin" est vaste : de l'Afrique à L'Europe, et inversement. Rien de moins !



Espèce migratrice venant d'Afrique du Nord au printemps, en faisant étape dans le sud de l'Europe pour se reproduire, avant d'arriver en Lorraine. Les adultes nés chez nous retournent en Afrique avant l'hiver.

Chenille sur chardons (*carduus*), d'où son nom d'espèce, et bardanes (*Arctium*).

Le Vulcain *Vanessa atalanta*

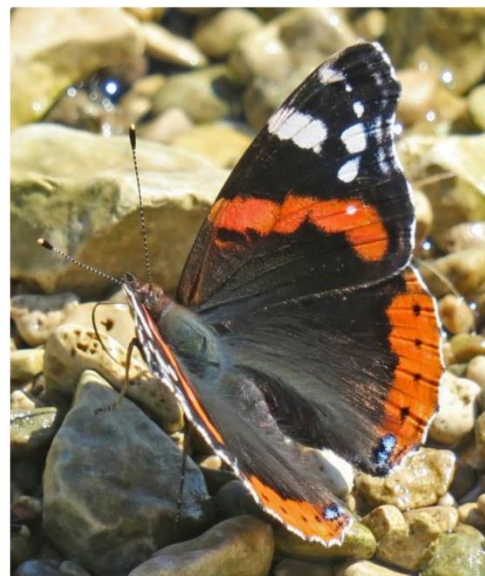
Nymphalines

Envergure : 50 - 60 mm
 Bivoltin avril à octobre
 Milieux ouverts, prairies humides
 Commun et abondant

Espèce migratrice. Friant de fruits fermentés tombés au sol en automne. Chenille sur ortie (*Urtica*).



Le Vulcain
 n'est pas
 vulgaire, loin
 s'en faut !
 Juste un peu
 l'air
 ténébreux...



Le Robert-le-Diable *Polygona C-album*

Nymphalinés

Envergure : 40 à 50 mm
 Bivoltin juin à juillet et août à septembre
 (génération hivernante)
 Milieux semi-ouverts, lisières, clairières, allées forestières
 Commun et abondant



Les taches blanches, sur la chenille, se liquéfient et disparaissent durant la chrysalide. Une seule apparaît sur l'aile de l'adulte. Curieux... Mais cela le rend encore plus méphistophélique !

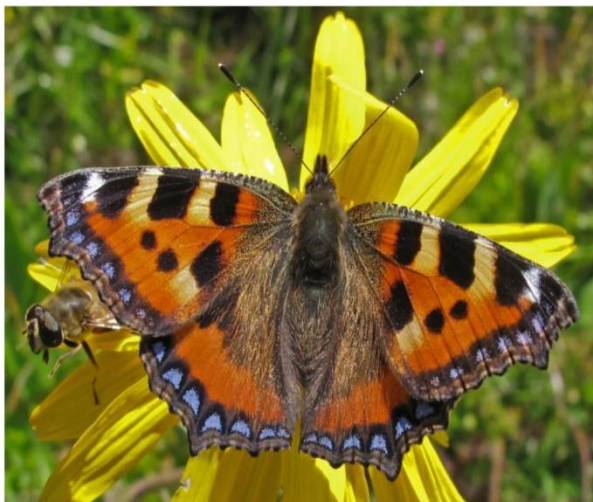
Son nom scientifique d'espèce fait référence à la tache blanche en forme de C qui orne le revers de ses ailes postérieures. Quand ses ailes sont repliées, leur découpe le fait ressembler à une feuille. Friant de fruits fermentés tombés au sol en automne et d'excréments.
 Chenille sur ortie dioïque (*Urtica dioïca*), saule marsault (*Salix caprea*), groseilliers (*Ribes*)...

La Petite Tortue *Aglais urticae*

Nymphalinés

Envergure : 40 à 50 mm
 Trivoltin mars à octobre
 Milieux ouverts, prairies fleuries...
 Commun et abondant

Chenille grégaire sur ortie dioïque (*Urtica dioïca*), d'où son nom scientifique d'espèce.



"Cousine" de la Belle-Dame sur le plan chromatique, la Petite Tortue n'aime pas voyager. Pour preuve : une grange, ou un lieu discret à proximité d'un jardin suffisent à son bonheur estival.

Le Damier de la Succise *Euphydryas aurina*

Nymphalines

Envergure : 35 à 40 mm
 Univoltin mai à juillet
 Milieux ouverts, pelouses, prairies, tourbières
 En forte régression. Protégé en France et par la Convention de Berne



A-t-il été inventé par un peintre pointilliste ? En tout cas, l'effet est plutôt réussi !

Espèce présentant une grande variabilité de coloration. Femelle plus grande que le mâle. L'accouplement peut durer plusieurs heures.

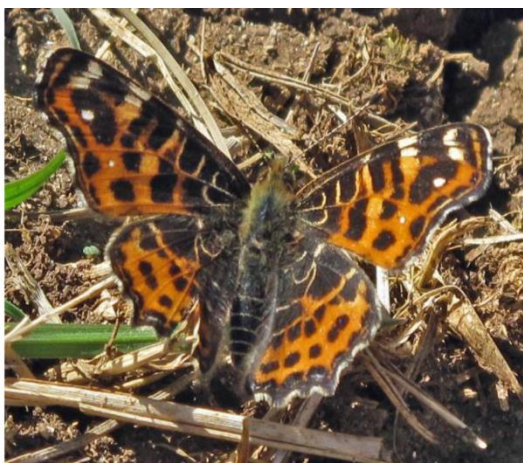
Chenille grégaire sur succise des prés (*Succisa pratensis*), scabieuse colombarie (*Scabiosa columbaria*) et knautie des champs (*Knautia arvensis*).

La Carte Géographique *Araschnia levana*

Nymphalines

Envergure : 28 à 40 mm
 Bivoltin avril à septembre
 Milieux fermés, forêts rivulaires
 Commune, peu abondante

– Il est joli ce papillon, mais je ne vois ni mers, ni rivières, ni montagnes dans le dessin de ses ailes, comme dans les cartes des livres de géographie de ma sœur ! proteste la fillette.



forme levana



forme prorsa



Présente un dimorphisme saisonnier avec une première génération, **forme levana** vernale, et une seconde génération, **forme prorsa** estivale, très différentes. Chenille grégaire sur l'ortie dioïque (*Urtica dioica*).

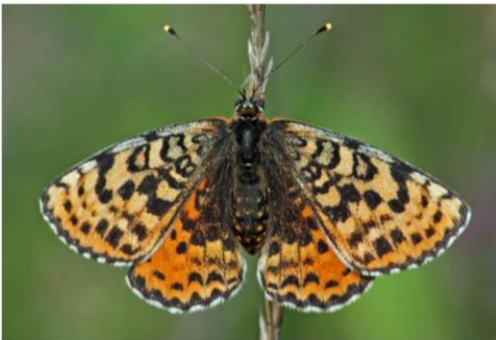
Les Mélitees *Melitaea*

Nymphalines

Les Mélitees sont des papillons de taille moyenne. De teinte générale orange, leurs ailes sont parcourues d'un réseau de lignes et de taches noires, avec des plages blanches ou nacrées en particulier au revers des ailes postérieures. Leur ornementation très variable rend leur identification difficile.

On se demande comment une chenille peut se transformer pour parvenir à un tel degré de "finition" ?

La Mélitee Orangée *Melitaea didyma*



La Mélitee Noirâtre *Melitaea diamina*



La Mélitee du Plantain *Melitaea cinxia*



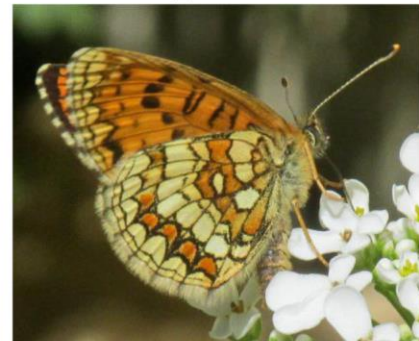
La Mélitee des Centaurées *Melitaea phoebe*



La Mélitee du Mélampyre *Melitaea athalia*



La Mélitee des Scabieuses *Melitaea parthenoides*



Nymphalidés Les Héliconiinés

La sous-famille des Héliconiinés (latin *Heliconius*, Hélicon, montagne consacrée à Apollon) ne compte que 19 espèces en France dont 11 sont présentes en Lorraine. La face inférieure de leurs ailes est ornée de taches moirées.

Le Tabac d'Espagne *Argynnis paphia*

Héliconiinés

Envergure : 55 à 65 mm
Univoltin juin à septembre
Milieux semi-ouverts
Commun et abondant



Moucheté à souhait, blond et brun à la fois (comme son nom l'indique), il accompagne avec grâce nos balades estivales.



La femelle pond dans les fissures d'écorce de résineux, et la chenille hiverne sur place avant de rejoindre au printemps les violettes (*Viola*) sur lesquelles elle se développera.

Le Grand Collier argenté *Boloria euphrosyne*

Héliconiinés



La femelle pond ses œufs un par un. Chenille sur les violettes, violette hérissée (*Viola hirta*) et violette des bois (*Viola reichenbachiana*).

Plus rare que les précédents, celui-ci présente une polychromie plus discrète. Comme si "l'artiste" qui l'a peint avait délayé un peu trop les couleurs sur sa palette.

La Petite Violette *Boloria dia*

Héliconinés



Ne se pose que très peu.
Chenille sur les violettes :
violette des chiens (*Viola canina*),
violette hérissée (*Viola hirta*)
et violette odorante (*Viola odorata*).

Pas facile de la différencier avec le précédent. Sauf quand "madame" est occupée à engendrer la génération suivante...

Des Nacrés, petits, moyens et grands...

Héliconinés

Le Petit Nacré *Issoria lathonia*

Envergure : 35 à 45 mm



Le Moyen Nacré *Fabriciana adippe*

Envergure : 35 à 50 mm



Le Grand Nacré *Speyeria aglaja*

Envergure : 50 à 60 mm

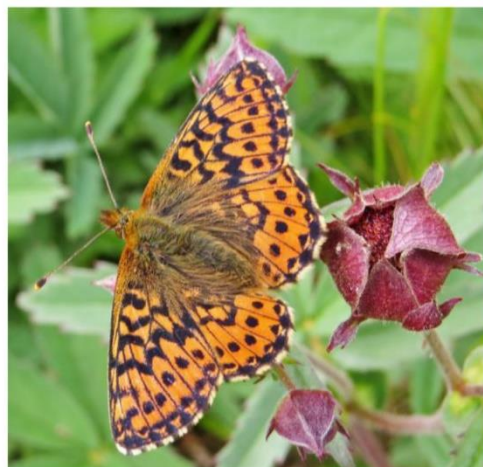


Le Nacré de la Ronce La Grande Violette *Brenthis daphne*



Le Nacré de la Canneberge *Boloria aquilonaris*

Protégé en France



Nymphalidés Les Satyrinés

Les Satyrinés (latin *Satyrus*, satyre) étaient autrefois une famille à part entière, Les Satyridés. Ils sont aujourd'hui la plus riche des sous-familles des Nymphalidés avec 22 espèces en Lorraine. Leurs ailes sont ornées de taches arrondies bicolores évoquant un œil (ocelle, latin *ocellus*, petit œil). Leurs chenilles sont habituellement observables sur les graminées.

Le Demi-Deuil *Melanargia galathea*

Satyrinés

Envergure : 40 à 60 mm
Univoltin mai à août
Milieux semi-ouverts
Commun et abondant

Les femelles pondent en vol. Chenille sur diverses graminées (*Poaceae*), difficile à observer car se nourrissant la nuit.



De la fin du Moyen-Âge au XVIIe siècle, le noir et le blanc ont été pensés et vécus comme des "non-couleurs". Mais c'était il y a longtemps...

En haut de la Côte Barine, des centaines de Demi-Deuil folâtraient. Mémé peut se reposer de sa grimpe en les regardant s'affairer dans des Astéracées jaunes.

L'Ariane, Le Némusien *Lasiommata maera*

Satyrinés

Envergure : 40 à 50 mm
Bivoltin avril à octobre
Milieux ouverts
Peu commun et en régression

Deux noms vernaculaires pour une même espèce : L'Ariane pour la femelle et Le Némusien pour le mâle. Chenille sur graminées (*Poaceae*) : Pâturins (*Poa*), Bromes (*Bromus*)...



Monsieur et Madame ne portent pas le même nom. Comme pour garder leur distance. Ils naissent, s'envolent, se croisent et se toisent, se reproduisent... mais pas question d'aller au-delà. Peut-être ont-ils entendu et apprécié « la non demande en mariage » de Georges Brassens...

La Mégère, Le Satyre *Lasiommata megera*

Satyrinés

Envergure : 35 à 45 mm
 Polyvoltin avril à novembre
 Milieux ouverts secs
 Commun

Fichtre ! Quelle est donc leur réputation pour être affublés d'une telle dénomination ! Et pour quelle raison leur a-t-on donné ce nom ?



Deux noms vernaculaires pour une même espèce : La Mégère pour la femelle et Le Satyre pour le mâle. Chenille sur graminées (*Poaceae*) des zones sèches : fétuque des moutons (*Festuca ovina*), brome dressé (*Bromus erectus*).

La Bacchante *Lopinga achine*

Satyrinés

Envergure : 45 à 55 mm
 Univoltin juin à juillet
 Milieux fermés à semi-ouverts
 Rare et très localisée (Côtes de Meuse).
 Protégée en Europe (Convention de Berne) et en France

Difficile à observer du fait de sa rareté et de son habitat. Chenille sur laîche blanche (*Carex alba*) et laîche des montagnes (*Carex montana*), hivernant dans la litière d'où elle ressort au printemps.

Elle n'apprécie pas le foisonnement des couleurs. Au contraire !
 Pas facile de trouver plus simple... et plus triste.



Le Myrtil *Maniola jurtina*

Satyrinés



Comme "La Bacchante", lui ne cherche pas à nous en mettre plein la vue. À l'évidence... il faut de tout pour faire un monde !

Le Tristan *Aphantopus hyperantus*

Satyrinés

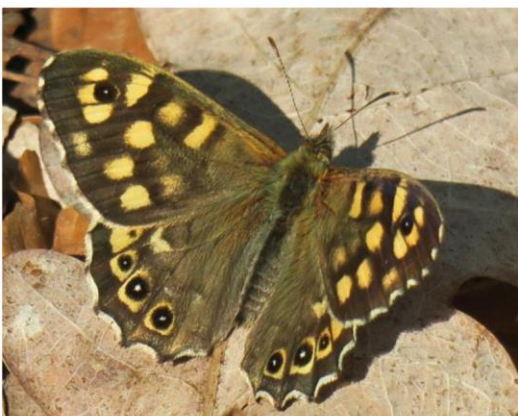
Quelle discrétion ! Quelle insipidité même... Heureusement, mâle et femelle sont différents pour ne pas se louper, lors d'une rencontre fortuite.



Nombre et position des ocelles variables. Chenille sur bromes (*Bromus*), pâturins des prés (*Poa*), molinies (*Molinia*), laïches (*Carex*).

Le Tircis *Pararge aegeria*

Satyrinés



Mâle territorial. Chenille sur diverses graminées (*Poaceae*) et laïches (*Carex*) forestières.

Ombre et lumière
Posées sur quatre ailes.
Facile.
Efficace.

L'Amaryllis *Pyronia thitonus*



Des couleurs automnales, mais une vie estivale ! Ce papillon-là aurait pu se dénommer "le précurseur".

Satyrinés



Les femelles, difficilement identifiables en raison de leurs couleurs ternes, sont attirées par les phéromones secrétées par les mâles. Chenille sur ronces (*Rubus*) et graminées (*Poaceae*).

D'autres Satyrinés

Beaucoup d'espèces de **Moirés**, de **Sylvandres** et de **Fadets** n'existent pas en Lorraine ou en sont disparus. La plupart de celles encore présentes ne se rencontrent que dans le massif vosgien. Voici quatre espèces encore observables dans le Toulois.

Moiré franconien *Erebia medusa*



Une touche de noir dans une auréole orangée suffit à son bonheur.

Sylvandre helvète *Hipparchia genava*



Belle démonstration de l'art du camouflage ! Avec l'efficiace en prime !

Fadet commun *Coenonympha pamphilus*



Certains cinéphiles ont apprécié "l'aile ou la cuisse". Lui a choisi le rôle principal dans "l'aile et le poil" !

Les couleurs sont ternes, voire un peu défraîchies. Mais à y regarder de près, l'ensemble est plutôt réussi. Avec une touche d'élégance.

Céphale *Coenonympha arcania*



Les Lycénidés

Les Lycénidés (latin *lycaena*, adapté du grec *λυκαινα*, louve) sont des papillons de taille moyenne ou petite, avec généralement un dimorphisme sexuel important : le mâle très coloré a souvent les ailes bleues et la femelle des ailes brunes plus ternes.

Leurs chenilles sont très fréquemment myrmécophiles (grec *μύρμηξ*, fourmi et *φιλεῖν*, aimer) et vivent en association avec des fourmis qui les adoptent et les protègent tandis que le miellat secrété par la chenille les nourrit.

Une soixantaine d'espèces en France dont 30 à 35 en Lorraine, très rares pour certaines et parfois délicates à identifier.

Les Théclas

La Thécla de la Ronce *Callophrys rubi*

Lycénidés

<p>Envergure : 15 à 18 mm Univoltin mars à juillet Milieux ouverts ou semi-ouverts, pelouses, haies Commun</p>

Mâle et femelle semblables. Sa coloration lui permet de passer inaperçu dans la végétation quand ses ailes sont fermées, ce qui est toujours le cas quand il est posé.

Chenille sur de nombreux arbustes et plantes herbacées et pas uniquement sur les ronces (*Rubus*).

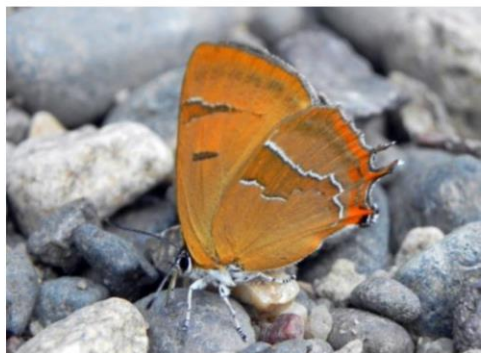
Un coup j'te vois, un coup j'te vois pas.
 Ici, la totale discrétion est de mise.



La Thécla du Bouleau *Thecla butulae*

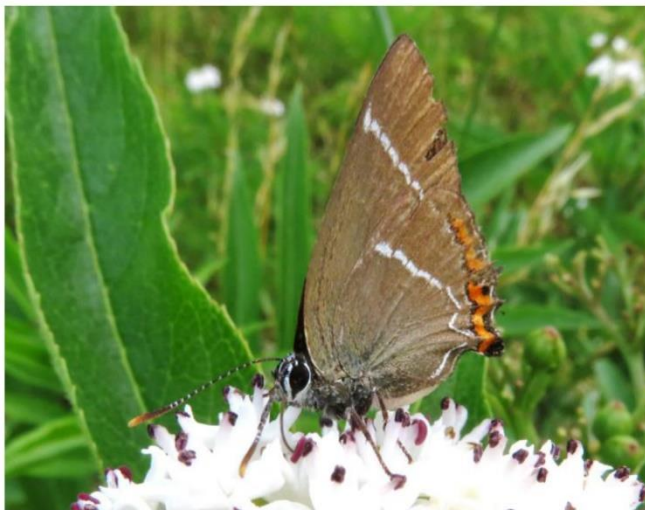
Lycénidés

<p>Envergure : 30 à 38 mm Univoltin juillet à octobre Milieux semi-ouverts, fruticées à pruneliers, friches, haies Peu commun</p>
--



À boire sur un caillou, la feuille à manger ! Dame Nature est un resto !

La Thécla de l'Orme en régression
Satyrrium w-album



La Thécla de l'Yeuse en régression
Satyrrium ilicis



Les Cuivrés essentiellement présents dans le massif vosgien

Le Cuivré Commun *Lycaena phlaeas*

Lycénidés

Envergure : 20 à 35 mm
Polyvoltin avril à novembre
Milieux ouverts ou semi-ouverts
Commun

Il est un fidèle compagnon de balade durant tout l'été. Mais son apparition à nos côtés est toujours la bienvenue.



Mâle et femelle semblables. Chenille sur les oseilles (*Rumex*) dont elle consomme les feuilles à partir de la face inférieure en préservant l'épiderme de la face supérieure, ce qui ouvre des "fenêtres" dans la feuille.

Le Cuivré des Marais *Lycaena dispar*

Lycénidés

Envergure : 30 à 40 mm Le plus grand cuivré européen
 Bivoltin mai à septembre
 Milieux ouverts humides, prairies, marais
 Peu commun et en régression due à la disparition des milieux humides
 Protection en Europe (Convention de Berne) et en France

Avec les sécheresses à répétition, celui-ci joue un peu son avenir en ce moment... Espérons qu'il va trouver les re...sources pour éviter la disparition !



Les Argus : trois nuances de bleu

L'Argus bleu *Polyommatus icarus*

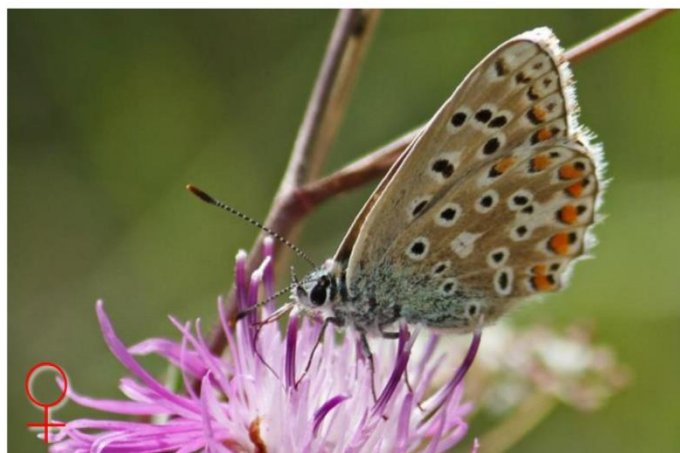
Lycénidés

Envergure : 25 à 35 mm
 Trivoltin mai à octobre
 Milieux ouverts ou semi-ouverts
 Commun et abondant

Gris-bleu pour monsieur, brun-moucheté pour madame, ce papillon résistant est toujours aussi abondant. Pourvu que ça dure !



Chenille sur trèfles (*Trifolium*), lotier corniculé (*Lotus corniculatus*)... associée à des fourmis.



L'Argus bleu-céleste *Lysandra bellargus*

Lycénidés

Envergure : 30 à 35 mm
 Trivoltin mai à octobre
 Milieux ouverts chauds et secs
 Commun et abondant

Le mâle reflète le bleu du ciel, tandis que la femelle, plus modeste, présente des couleurs plus terre-à-terre. Mais tous deux savent se retrouver, le moment venu...



Chenille sur diverses Fabacées, hippocrévide en ombelle (*Hippocrepis comosa*) et coronille bigarrée (*Coronilla varia*)... associée à des fourmis.

L'Argus bleu-nacré *Lysandra coridon*

Lycénidés

Envergure : 30 à 35 mm
 Univoltin juillet à septembre
 Milieux ouverts chauds et secs
 Commun et abondant

Élégance et transparence se conjuguent pour papillonner de fleur en fleur.



Chenille sur diverses Fabacées, hippocrévide en ombelle (*Hippocrepis comosa*) et coronille bigarrée (*Coronilla varia*)... associée à des fourmis.

Alice admire les nuances de bleu des Azurés et des Argus, mais elle fait remarquer à sa grand-mère qu'aucun n'a une robe exactement de la même couleur que la sienne.

Encore du bleu avec les Azurés

L'Azuré des Nerpruns *Celastina argiolus*

Lycénidés

Mâles de printemps plus clairs que ceux de l'été. Souvent posé au sol ailes fermées buvant sur la terre mouillée ou des excréments.

Chenille de la première génération sur les nerpruns (*Rhamnus*), le cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*) et chenille de la seconde génération sur le lierre (*Hedera helix*).



Lui préfère le plancher des vaches, y compris leurs excréments. Il en faut pour tous les goûts...



L'Azuré des Coronilles *Plebejus argyrognomon*

L'Azuré du Trèfle *Everes argiades*

L'Azuré du Genet *Plebejus idas*



Le Collier-de-coraïl *Aricia agestis*

Lycénidés



Comme l'argus bleu et son copain bleu-céleste, celui-ci a vécu avec les fourmis dans une vie précédente. S'en souvient-il quand il en croise une, sur la fleur où il vient de se poser ?

– C'est bizarre, un papillon avec un collier ! Je crois que les perles de corail, ça irait mieux à la Petite sirène.

Chenille sur Géraniacées et Cistacées, associée à des fourmis.

Les Hespéridés

Les hespéridés (grec ἑσπερος, du soir) sont des petits papillons robustes, avec une grosse tête, un large thorax et de petites ailes de couleurs ternes, brunes, rousses ou grises, à demi repliées au repos. Il en existe 29 espèces en France.

Souvent classés comme Hétérocères, appellation aujourd'hui obsolète pour les papillons dit "de nuit", ils sont maintenant considérés comme de réels papillons de jour.

Leur identification est souvent complexe en raison de leur grande variabilité.

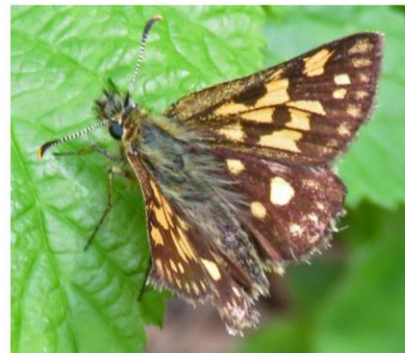
L'Hespérie du Dactyle *Thymelicus lineolus*



La Sylvaine *Ochlodes sylvanus*



L'Hespérie du Brome *Carterocephalus palaemon*



Confortablement installées dans le salon, Alice et sa grand-mère feuilletent un beau livre de papillons. La fillette s'étonne que ceux de cette famille soient si différents les uns des autres. Il y en a des bruns, des roux, des châains avec des taches de rousser, des gris avec des taches claires... De tout petits et des plus grands.

– C'est comme chez les humains, explique Mémé. Les enfants d'une même fratrie ne se ressemblent pas toujours. Toi, par exemple, tu es très différente de ta grande sœur.

Les Riodinidés

Les Riodinidés (latin *Riodina*, nom d'un genre de la famille) constituent une famille riche de près de 1 400 espèces à travers le monde, surtout sur le continent américain et en région tropicale. Ce sont des papillons diurnes ou nocturnes dont une seule espèce présente en Europe.

La Lucine *Hamearis lucina*

Une de ses paires de pattes est atrophiée chez le mâle, donnant l'impression qu'il n'en a que quatre au lieu de six.

Fidèle à l'arrivée du printemps, ce spécimen folâtre dès que les journées s'allongent et que la chaleur s'installe. Bonne raison pour apprécier son apparition !



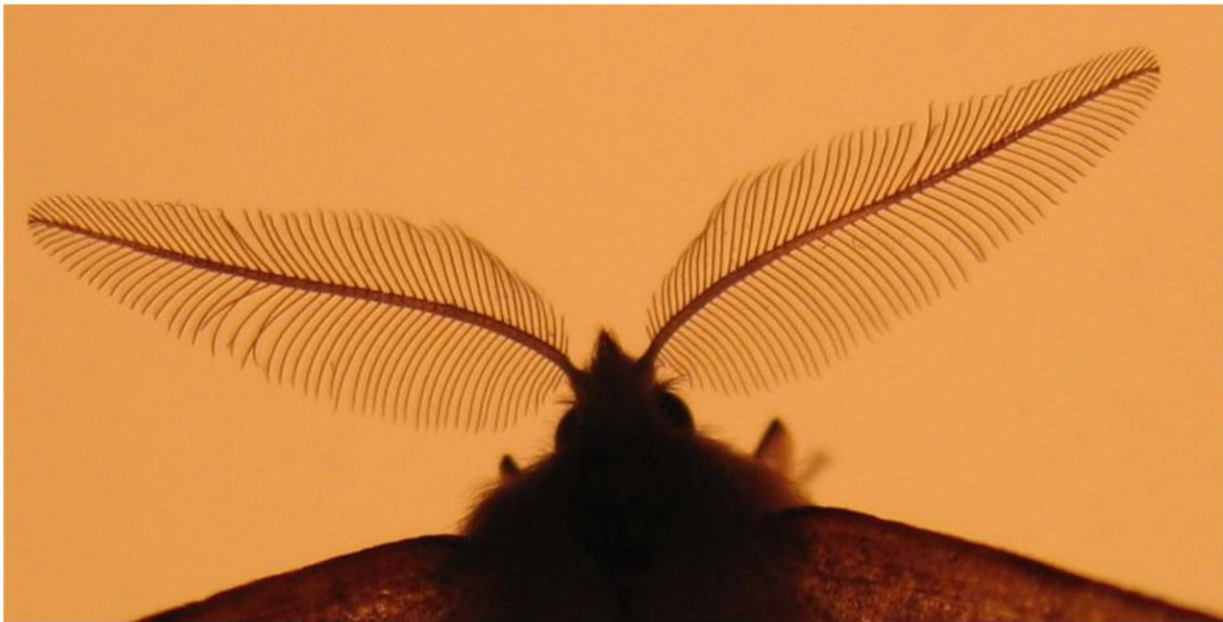
Quelques papillons de nuit

La plupart de nos papillons sont des papillons dits "de nuit" : en France, ils sont environ 5 000 espèces contre seulement 253 espèces de papillons "de jour". Autrefois regroupés sous le nom d'hétérocères, en opposition aux rhopalocères (papillons de jour), ces deux sous-ordres des lépidoptères sont aujourd'hui abandonnés car les hétérocères comportaient des espèces aussi bien nocturnes que diurnes.

Alors que les papillons de jour ont des antennes fines se terminant en massue, les papillons de nuit sont reconnaissables à leurs antennes en forme de peigne ou de plume dont le rôle est olfactif.

Posés, ils gardent leurs ailes collées à leur corps, souvent en toit, et ne les tiennent jamais jointes verticalement. Leur coloration est fréquemment monochrome, grise à brune. La taille de leur chenille peut être impressionnante, atteignant jusqu'à 150 mm.

Seules quelques espèces remarquables et certains autres papillons "de nuit" à activité diurne sont décrites ci-après.



Réveillée en sursaut Alice allume sa lampe de chevet et constate, rassurée, qu'elle est une petite fille normale. Son cauchemar, dans lequel elle a été réduite à la taille d'une de ses poupées, n'est qu'un mauvais rêve. Un gros papillon brun profite de la lumière pour pénétrer dans sa chambre par la fenêtre entr'ouverte et tourbillonner autour de l'ampoule dans un grand froissement d'ailes. La fillette s'étonne de voir qu'il porte deux plumes sur la tête, comme un Indien d'Amérique.

Les Sphingidés

Les Sphingidés (grec *Σφίγξ*, Sphínx, lion à tête humaine de la mythologie égyptienne) sont des papillons de taille moyenne à grande, au corps allongé et aux ailes étroites disposées en delta au repos. On en dénombre 25 espèces en France.

Le Grand Sphinx de la Vigne *Deilephila elpenor* Sphingidés

Envergure : 45 à 60 mm
 Univoltin juin à septembre
 Milieux semi-ouverts, prés,
 clairières, friches, jardins
 Assez commun



Chenille, pouvant atteindre 80 mm, sur épilobes (*Epilobium*), gaillets (*Galium mollugo* et *Galium verum*), vigne (*Vitis vinifera*), puis hivernant, enterrée à faible profondeur, jusqu'à la nymphose au printemps.

Si la chenille est impressionnante, et pour tout dire, un peu repoussante, le papillon, lui, affiche des reflets "lie de vin" pour évoquer son attachement à la vigne.

Le Petit Sphinx de la Vigne *Deilephila porcellus* Sphingidés

Envergure : 20 à 25 mm
 Bivoltin mai à août
 Milieux ouverts fleuris
 Assez commun

Quel drôle d'énergumène ! Avec ses antennes et pattes blanches, sa livrée ocre-orangée, il fait bande à part et cela se voit !



Chenille, pouvant atteindre 60 mm, principalement sur épilobes (*Epilobium*) et gaillets (*Galium mollugo* et *Galium verum*), nymphose à la surface du sol ou dans la litière.

Le Sphinx Demi-Paon *Smerinthus ocellatus*

Sphingidés

<p>Envergure : 35 à 70 mm Univoltin avril à octobre Milieux ouverts humides Assez commun</p>
--



Accouplement en opposition, formant un quadrilatère remarquable, dans les 24 heures suivant l'émergence de la femelle. Les adultes ne se nourrissent pas (vie très courte).

Chenille sur peuplier (*Populus*), saule (*Salix*, notamment *Salix caprea*, saule marsault), bouleau (*Betula*), nymphose sous 5 à 10 cm de terre.

Pas question de s'alimenter, il y a urgence ! L'accouplement n'attend pas !

Le Sphinx du Liseron *Agrius convolvuli*

Sphingidés

<p>Envergure : 80 à 120 mm Bivoltin juin à octobre Milieux ouverts, prairies, cultures Assez commun en fin d'été</p>
--

Émigre chaque année d'Afrique vers l'Europe. L'un de nos plus grands nocturnes.

L'adulte se nourrit en vol grâce à sa trompe longue de 80 à 120 mm

Chenille sur liseron (*Convolvulus*), d'où son nom d'espèce.

C'est le maous costaud de la famille ! Impressionnant le gaillard ! Mais c'est un noctambule. Alors, il passe presque inaperçu.



Le Sphinx du Troène *Sphinx ligustri*

Sphingidés

Envergure : 80 à 120 mm Univoltin juin à juillet Milieux ouverts, prairies, jardins Peu commun
--

Lui rivalise en taille avec le précédent ! Ce sont les sumotoris de la bande.

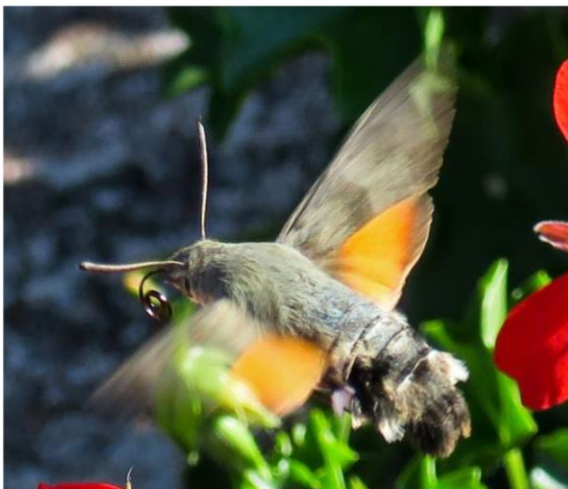


L'un des plus grands nocturnes d'Europe. Introduit aux États-Unis où il est devenu invasif. Chenille sur troène (*Ligustrum vulgare*), d'où son nom d'espèce, mais aussi lilas (*Syringa vulgaris*) et frêne (*Fraxinus excelsior*).

Le Moro-sphinx *Macroglossum stellatarum*

Sphingidés

Envergure : 40 à 50 mm Univoltin juin à septembre Milieux ouverts chauds Commun



Bien étrange, celui-là, avec son corps trapu, sa longue trompe et un vol qui l'apparente au colibri des forêts tropicales !

Espèce à activité diurne. Grâce à la vitesse de battements de ses ailes et à sa très longue trompe, il butine en vol stationnaire sans se poser. Très rapide, il peut atteindre 50 km/h. Migrateur entre le Maghreb et l'Europe. Pond principalement sur les gaillets (*Galium*).

Le Sphinx gazé *Hemaris fuciformis*

Sphingidés

Envergure : 40 à 45 mm
 Univoltin mai à juillet
 Milieux semi-ouverts, lisières, chemins forestiers
 Peu commun

"Cousin" du précédent, par sa forme et son comportement, il se fait tout aussi remarquer. En Lorraine, il semble s'accommoder du réchauffement climatique.



Espèce à activité diurne et butinant en vol stationnaire comme le précédent.
 Chenille sur camérisier (*Lonicera xylosteum*) et chèvrefeuille (*Lonicera periclymenum*).

Le Sphinx Pygmée *Thyris fenestrella*

Ptérophoridés

Malgré son nom vernaculaire Le Sphinx Pygmée n'est pas un Sphingidé mais un minuscule Ptérophoridé de 15 mm d'envergure. Bien petit s'il est comparé à la chenille du **Sphinx Tête-de-Mort** (*Acherontia atropos*) qui peut atteindre 150 mm !



Photo René Maillard

Les Lasiocampidés

Les Lasiocampidés (grec *λάσιος*, velu, et *κάμψη*, chenille : chenille velue) ou bombyx sont des papillons de taille moyenne à grande, au corps trapu et velu. Au repos, leurs larges ailes sont disposées en toit au-dessus de leur corps. Leur trompe atrophiée ne leur permet pas de se nourrir. En France 27 espèces sont inventoriées.

Bombyx du Chêne *Lasiocampa quercus*

Lasiocampidés

Envergure : de 50 mm à 80 mm
Univoltin juin à septembre
Milieux semi-ouverts, bois, friches, landes
Assez commun

Monsieur évolue le jour, Madame la nuit.
Alors, comment font-ils pour se rencontrer ?
Entre chien et loup... ou quand l'aurore
s'installe ? Allez savoir.



Dimorphisme sexuel (femelle plus grande que le mâle et mâle plus foncé). Antennes fortement pectinées. Le mâle a une activité diurne. La femelle a une activité nocturne et pond au hasard en vol.



La Feuille Morte du Chêne *Gastropacha quercifolia*

Lasiocampidés

Envergure : 45 à 60 mm pour le mâle,
60 à 90 mm pour la femelle
Univoltin juin à août
Milieux fermés, forêts caducifoliées
Peu fréquent

Quelle étrange créature, qui ne peut se nourrir et sait si bien cultiver l'art du camouflage. Malgré la singularité de la Feuille Morte, peu de chance d'en ramasser à la pelle...



Dimorphisme sexuel (femelle > mâle). Son aspect évoque une feuille automnale avec son pétiole (mimétisme de protection). Chenille sur arbres fruitiers, chênes (*Quercus*), berberis (*Berberis vulgaris*). En forte raréfaction due aux traitements insecticides intensifs des arbres fruitiers.

Les Saturnidés

La taille des Saturnidés (latin *Saturnius*, de Saturne, père de Jupiter) varie de moyenne à très grande. Leurs ailes sont larges et souvent ornées d'ocelles (latin *ocellus*, petit œil). Leurs chenilles sont hérissées d'épines ou de tubercules portant de longs poils raides. Seulement 5 espèces en France.



Le Petit Paon de Nuit *Saturnia pavonia*

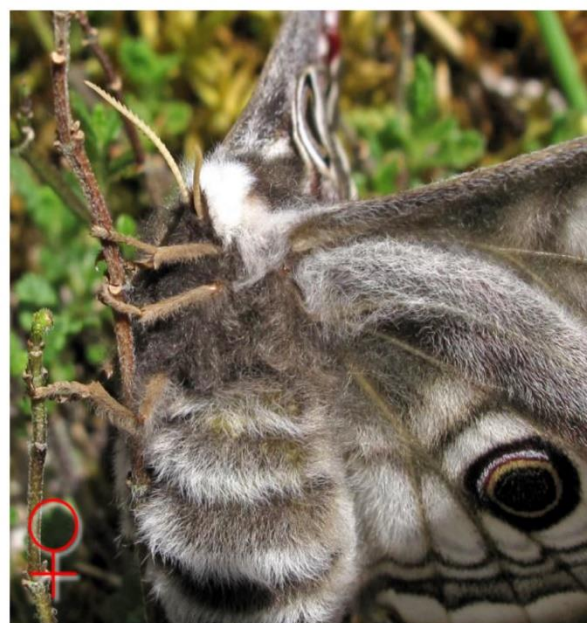
Saturnidés

Envergure : 50 à 80 mm
 Univoltin mars à juin
 Milieux ouverts, pelouses,
 prés, landes de bruyères
 Peu commun

Avec ses deux gros "yeux", il ne "voit" pas davantage que les autres, mais attention ! Le galant peut repérer sa future compagne de très loin et n'hésite pas à la rejoindre, tous feux éteints.

Dimorphisme sexuel (femelle > mâle, mâle plus coloré). Le mâle, dont l'activité est diurne, peut repérer une femelle à plus de 2 km par les phéromones qu'elle émet pour l'attirer. Les ocelles des ailes évoquent des yeux pouvant leurrer d'éventuels prédateurs.

Chenille sur ronces (*Rubus*), aubépines (*Crataegus*), prunelier (*Prunus spinosa*)...



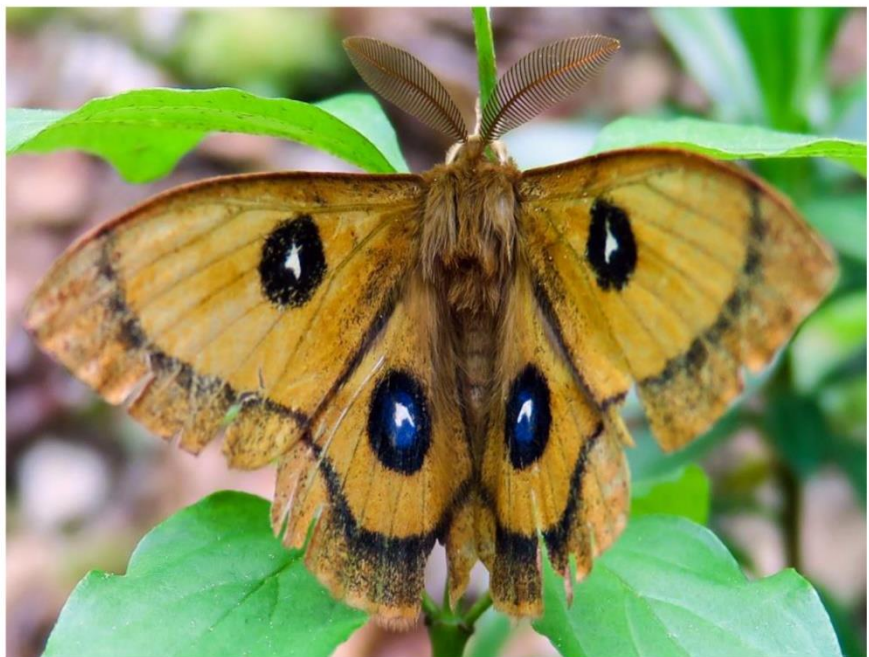
La Hachette *Aglia tau*

Saturnidés

Envergure : mâle 55 à 70 mm, femelle
70 mm à 85 mm
Univoltin mars à juin
Milieux fermés, forêts caducifoliées
Peu fréquent

Dimorphisme sexuel (femelle plus grande que le mâle). Le mâle a une activité diurne. Ne pouvant se nourrir il ne vit que quelques jours. Chenille sur hêtre (*Fagus sylvatica*), chênes (*Quercus*), aubépine (*Crataegus*)...

Rare – et pour cause – vu sa courte vie.
Mais joliment "ambré" quand même !



Papillons de nuit à activité diurne

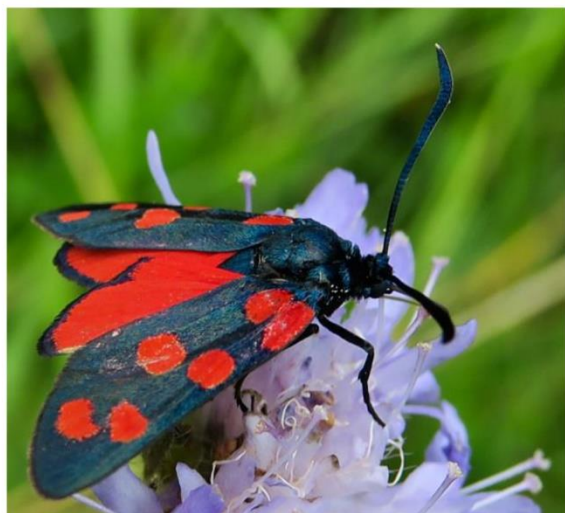
Parmi les papillons classés "de nuit", autrefois nommés Hétérocères, existent plusieurs espèces dont l'activité est strictement diurne. C'est le cas des "petits" Sphinx décrits par ailleurs mais aussi des Zygènes et de quelques autres espèces dont voici un certain nombre d'exemples.

Les Zygènes

Ce sont de petits papillons de nuit de la famille des Zygénidés (latin *zygaena*, requin-marteau) strictement actifs le jour.

En France, on en recense 41 espèces dont 27 sont noires à taches rouges, et 14 vertes. Leur identification est souvent difficile et peut requérir une dissection de l'insecte.

La Zygène transalpine *Zygaena transalpina*



La Zygène du Lotier *Zygaena loti*



– Ma sœur, elle lit des livres sans images ! Le dernier, c'était « Le Rouge et le Noir ». Tu crois que ça racontait l'histoire de ce papillon ? questionne Alice en contemplant une Zygène posée sur une fleur mauve dans une prairie au-dessus du village.

La Zygène des prés *Zygaena trifolii*

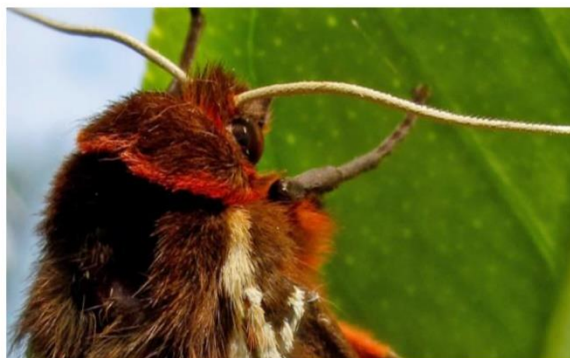


La Turquoise *Adscita sp.*



Autres papillons de nuit à activité diurne

L'Écaille Martre *Arctia caja*



Le Botys à huit taches
Anania funebris



La Noctuelle gamma
Autographa gamma



Ptérophore sp.
Pterophorus sp.



L'Écaille chinée
Euplagia quadripunctaria



Doublure jaune
Euclidia glyphica



La Panthère
Pseudopanthera macularia



La journée s'achève. Dans son lit, Alice, qui adore les livres d'images, tourne les pages d'un recueil sur les papillons offert par Mémé pour son anniversaire.

– Il est tard, dit sa grand-mère venue lui souhaiter bonne nuit avant d'éteindre la lumière. Alice lui demande si les papillons dorment eux aussi.

– Bien sûr ! Certains le jour, d'autres la nuit. D'autres encore quand il fait trop chaud.

– Et l'hiver, pourquoi on ne les voit pas ?

– Il y en a qui meurent, d'autres hivernent dans les caves, quelques-uns migrent.

Le marchand de sable passe bien vite, jetant dans les rêves de la fillette des nuées de papillons, de toutes les couleurs, de toutes les tailles, tous plus beaux les uns que les autres.